

La problématique de la formation...

Un ou des problèmes ?

Nous poserons en premier lieu une interrogation que nous devons à Sheurer (110) : Dans une école d'infirmières, qu'apprend-on ? Un métier ou une profession ?

Selon Sheurer, le mot métier a une consonnance technique, il renvoie aux gestes, aux mains. Le mot profession serait considéré comme plus noble. Il implique l'existence d'un groupe professionnel exerçant la même activité, et le sentiment d'appartenance à ce groupe.

Que dire de la formation des infirmières à partir de cette question ? L'apprentissage du métier est peut-être le même dans toutes les écoles mais la profession est-elle la même ? L'auteur se demande si, en utilisant le terme de profession, on n'introduit pas l'idée d'une homogénéité entre infirmières, masquant que les structures de travail sont différentes et que les infirmières le sont aussi.

Quelle chimère poursuivons-nous alors dans les écoles...?

Cette interrogation de caractère sociologique peut être suivie de beaucoup d'autres... :

Quel écart y a-t-il entre enseigner et apprendre ?

Le rôle enseigné est-il le rôle appris ?

Quelles déformations et quels enrichissements vont se glisser dans la dynamique interne de la formation, entre les intentions du formateur et la préhension du rôle par l'élève ?

Telle est la complexité de l'analyse à entreprendre. La formation professionnelle des infirmières est déjà fortement imprégnée de la problématique même du rôle. Elle se complique d'une problématique interne, commune par certains aspects à tous les systèmes de formation, mais qui possède aussi des caractéristiques spécifiques.

Nous allons essayer de cerner les aspects de cette problématique :

